

SYNDICAT NATIONAL DES ENSEIGNANTS DE MEDECINE GENERALE

Vincennes le 12/10/2006

Cher(e)s Ami(e)s,

Les dernières nouvelles en provenance des ministères ne font que confirmer l'analyse que nous développons depuis plusieurs semaines.

En l'état, il n'y a **aucune volonté ni aucun moyen pour mettre en place une vraie filière universitaire de médecine générale**. Nous constatons jour après jour une politique spectacle sans contenu qui se traduira vraisemblablement par la publication prochaine des arrêtés concernant le stage de 2ème cycle et l'option au CNU, sans que cela ne modifie en rien les problématiques actuelles.

L'ensemble des efforts de construction et de partenariat que nous avons conduit avec les ministères depuis des mois n'ont servi à rien. Les seules avancées que nous obtenons ne sont que le fruit du rapport de forces que nous instituons.

Les dernières nouvelles concernent le stage en 2ème cycle qui a été présentée aux étudiants, Isnar et Anemf.

- Concernant la qualification d'enseignants cliniciens ambulatoires (ECA) à la place de maîtres de stage (MdS): **Rien**
- Concernant le paiement par l'université et non par le circuit actuel aberrant des Drass: **Rien**
- Concernant le salariat à la place des honoraires: **Rien**
- Concernant la durée équivalente aux autres stages d'externat pour identifier l'équivalence de la discipline aux autres: **Rien**.

L'arrêté en projet fixe même à 2 mois maximum la durée de ce futur stage, le ministère arguant auprès des étudiants de l'impossibilité de trouver des enseignants alors qu'il ne nous en a jamais parlé, pour mieux cacher sa volonté de n'assurer qu'un financement le plus faible possible quitte à confirmer la dévalorisation de la discipline.

Les internes de l'Isnar et les externes de l'Anemf nous ont fait part de leur sentiment de colère et de frustration face à ces présentations tronquées, à cette pseudo concertation, à cette négation de la Médecine Générale, de ses étudiants comme de ces enseignants.

Évidemment dans ce contexte, **il n'est SURTOUT pas question de Filière Universitaire de Médecine Générale**, alors que sa mise en place ne dépend que de volonté politique, les obstacles administratifs ayant été surmontés à notre initiative.

La coupe est maintenant pleine, et les analyses du CNGE, enseignants associés et enseignants cliniciens réunis, des étudiants, et du SNEMG sont parfaitement convergentes.

Le Conseil d'administration du SNEMG se réunit demain et prendra des initiatives pour faire entendre notre voix face à la surdité et à la cécité des tutelles.

Amicalement à toutes et tous et à bientôt

Vincent Renard

SYNDICAT NATIONAL DES ENSEIGNANTS DE MEDECINE GENERALE

Président du SNEMG